

les plus pures d'une religion : " Ce
 " qui a la vertu d'émouvoir et d'in-
 " spirer les âmes saintes et les hautes
 " intelligences a la même vertu sur
 " la multitude, et la religion de la
 " multitude est toujours vulgaire
 " et anormale : la religion de la
 " multitude aura toujours une
 " teinte de fanatisme et de supersti-
 " tion, tant que les hommes seront
 " ce qu'ils sont. La religion du peu-
 " ple sera toujours une religion cor-
 " rompue. Si vous voulez avoir une
 " Eglise catholique (*universelle*)
 " il faudra admettre sur votre table
 " les vases de terre avec les vases
 " d'or, les convives grossiers et les
 " convives délicats, etc., etc." Ainsi
 s'exprime le docteur Newman, non
 pour justifier, mais pour expliquer
 certaines formules qui font accuser
 Rome d'idolâtrie, et dont on pour-
 rait trouver l'équivalent à Genève
 et à Edimbourg.

.

Pendant que quelques spiritua-
 listes de Londres consacraient une
 partie du jour de Pâques à lire
 l'*Eirenicon* du docteur Pusey et la
 réponse du docteur Newman, les
 autres (le plus grand nombre) as-
 sistaient dévotement aux offices de
 leur paroisse. Je ne doute pas
 qu'il y en ait aussi plusieurs parmi
 ceux qui vont passer le jour de la
 résurrection de notre Sauveur à la
 campagne, sans espérer, comme
 autrefois, y voir danser le seilil* :
 les diverses compagnies de chemins
 de fer comptent sur ceux-ci pour
 tripler leurs recettes. Il n'en est
 aucune qui ne les sollicite à célé-
 brer les *EASTER HOLYDAYS* par
 une excursion à prix réduit (*cheap
 excursion*). Leurs affiches font
 ainsi concurrence à celles des églises

qui annoncent un sermon par un
 prédicateur populaire.—Cette con-
 currence des chemins de fer a
 d'autant plus d'avantage que, dans
 presque tous les quartiers de Lon-
 dres, l'embarcadère vient en quel-
 que sorte, chercher le promeneur
 au seuil de sa maison. Ce n'est
 plus seulement le South-Eastern
 Railway qui a jeté un pont sur la
 Tamise pour aboutir à Charing-
 Cross. Le Chatam et Dover-Rail-
 way aboutit à Faringdon street ;
 le North-London aboutit à Fins-
 bury, etc., etc. Tous ces viaducs
 qui passent par-dessus les toits ne
 sont pas pittoresques, mais le dé-
 dommagement est de pouvoir sortir
 du brouillard de la ville en quelques
 minutes, avec une double économie
 de temps et de chaussures pour les
 piétons*. Aussi, par cette locomo-
 tion si facile, les champs et la ville
 échangent un grand nombre de
 leurs habitants pendant les vacan-
 ces pascals, les champs offrant aux
 uns les primeurs de leur végétation,
 la ville offrant aux autres des
 récréations dramatiques, car les
 théâtres ont des pièces de Pâques
 comme des pièces de Noël.

Mais les voilà déjà terminées
 ces vacances dont chacun a profité
 selon ses goûts. Le Parlement a
 repris ses séances : que va-t-il faire
 du bill de réforme électorale ? Je
 vous écris à la date du 10, et ce
 n'est que le 12 qu'aura lieu l'é-
 preuve de la seconde lecture. Ce
 qu'on en peut dire jusqu'ici, c'est
 que la mesure proposée ne satisfait
 aucun parti, ni aucune opinion, et
 qu'elle n'est soutenue sincèrement
 que par l'opinion et le parti qu'elle
 devrait le moins satisfaire. M.
 Bright s'en est déclaré le parrain,
 et il n'a rien négligé pour persua-

* Cette danse du soleil le jour de Pâques
 peut encore avoir lieu artificiellement au
 moyen d'un miroir mobile qui en perçoit
 les rayons.

* On a calculé que les chemins de fer ont
 transporté 200,000 voyageurs le lundi de
 Pâques, dont 45,000 à Greenwich, malgré
 la concurrence des bateaux de la Tamise.